

# Projet «Formation de Responsables Jeunes Agriculteurs: FoR-JA»

## Séance d'information et appel aux candidat(e)s participant(e)s

En partenariat avec la FWA et l'UAW, et avec le soutien du Ministre de la Formation en Région Wallonne, la FJA propose un nouveau cycle de Formation à l'attention des Responsables Jeunes Agriculteurs de nos organisations agricoles.

Nous vous invitons, d'ores et déjà, à la première séance d'information générale qui est programmée sur ce thème le mardi 18 mars prochain à 20 heures à la Maison de l'Agriculture et de la Ruralité à Gembloux.

L'objectif de cette soirée est de répondre à toutes les questions que vous vous posez à propos de ce nouveau projet et d'entamer le processus de constitution du groupe des candidat(e)s à cette première promotion.

Entre-temps, nous vous livrons ici un petit rappel du contexte et des objectifs spécifiques de ce projet ainsi que des principales modalités pratiques d'organisation.

### Contexte

Ce projet repose sur une analyse du contexte et des objectifs de nos organisations.

Le contexte dans lequel les jeunes agriculteurs exercent leur activité a fortement évolué depuis une dizaine d'années. Les prises de décisions qui influencent, directement ou indirectement, le secteur agricole, se font à des niveaux qui se situent bien souvent au-delà du cadre régional, et ce, avec un haut degré de complexité.

Parallèlement, le secteur agricole connaît une diminution de sa représentativité alors que l'agriculture est davantage présente dans différents questionnements contemporains (protection de l'environnement, bio-énergies, qualité de l'alimentation, OGM...).

C'est dans ce contexte, où l'investissement dans des actions collectives a tendance à diminuer, que nos organisations agricoles veulent continuer à s'investir dans la défense des intérêts de nos membres tout en maintenant et développant leur présence et leur représentativité au sein de la société.

### Public

Agriculteurs et agricultrices, jeunes agriculteurs et jeunes agricultrices installé(e)s ou qui ont un projet d'installation défini, responsables ou futur(e)s responsables de nos organisations agricoles.

### Objectifs généraux

Ce cycle doit permettre aux participants d'élargir leurs connaissances sur les liens qui existent entre l'agriculture, l'économie et la société et de développer leurs compétences en matière de communication.

Au terme de ce cycle, les capacités d'analyse et d'argumentation objectives et critiques des participants devront être renforcées.

Ce projet contribuera, in fine, à apporter aux responsables ou futurs responsables de nos organisations différents outils qui leur permettront de s'investir de la façon la plus appropriée possible dans la vie de nos structures ainsi que dans la défense et dans la représentation de notre secteur.

### Objectifs spécifiques et contenus

Le cycle de formation est subdivisé en 3 modules complémentaires.

La programmation prévoit une répartition et une ventilation équilibrée entre ces 3 modules.

- Module 1: Liens agriculture - économie et politiques agricoles

Ce module aborde le rôle et le fonctionnement des institutions et cherchera à mieux comprendre les mécanismes et les enjeux sous-jacents aux réformes proposées au niveau régional, national, européen et international.

- Module 2: Liens agriculture - société

Le second module traite des rapports et des relations qui existent entre l'agriculture et d'autres acteurs et secteurs de la société concernés par la question de l'agriculture et l'alimentation. La question des enjeux pour l'agriculture dans le cadre de différents débats de société sera abordée de façon transversale.

- Module 3: Outils de communication

Ce module propose aux participants d'acquérir des méthodes et des outils en matière de communication. L'argumentation et la prise de parole en public seront abordées de façon prioritaire.

### Modalités pédagogiques

Ce cycle associe l'intervention de spécialistes, des voyages d'études et différentes rencontres d'acteurs publics ou privés.

La formation n'est pas qu'une question de juxtaposition de connaissances, elle s'inscrit dans une démarche de construction des compétences. Les situations pédagogiques sont donc élaborées dans ce sens. La confrontation d'idées, de points de vue, le débat et l'implication active des participants seront privilégiés sur l'ensemble du cycle.

### Modalités d'organisation

Ce cycle doit accueillir entre 15 et 20 participants.

Après une phase d'information et de pré-inscription, un entretien sera organisé afin de procéder à l'inscription définitive qui doit être effective pour le 30 juin 2008.

La durée totale est d'environ 220 heures qui seront réparties sur 18 mois. (De juillet 2008 à décembre 2009).

Le calendrier précis est en cours d'élaboration. Les séances seront essentiellement proposées durant la journée, avec un rythme hebdomadaire en période hivernale. Des déplacements sont également prévus.

Une présence active et continue à l'entièreté du cycle est demandée.

### Renseignements et pré-inscriptions

Fédération des Jeunes Agriculteurs (FJA)

Chaussée de Namur, 47 à 5030 Gembloux

[www.fja.be](http://www.fja.be)

Coordinateur:

Olivier Plunus - 081/627.429 - [olivier.plunus@fwa.be](mailto:olivier.plunus@fwa.be)

Avec le soutien du Ministre de la Formation en Région Wallonne

## L'agricultrice du mois : Stéphanie Charlier

*Stéphanie, 24 ans, habite Ochain, fille d'agriculteurs elle travaille pour le service de remplacements de Hesbaye-Condroz liégeois. Matin et soir elle part traire dans une ferme du coin...*



parfois dans deux fermes. Elle rentre chez elle faire le boulot. Et vers 17h repart traire dans une autre exploitation, pour finir vers 19h. « J'aime beaucoup, je vois d'autres fermes, plein d'autres horizons, et cela me permet de me rendre utile, de rendre service. »

« Il faut le temps de s'habituer aux machines, aux personnes, car chacun a son petit boulot qui est différent, chacun travaille à sa manière. Il faut toujours travailler plus ou moins de la même façon que le fermier. »

« Il faut savoir s'adapter à chaque exploitation, s'adapter aux tâches que les fermiers nous font faire. Il faut aimer, il faut savoir travailler, ne pas avoir peur. » Mais elle conseille le service de remplacement pour voir d'autres horizons : « Je vois une autre façon de travailler que chez moi, c'est différent de ce que mes parents m'ont appris. »

Engagée à mi-temps pour la traite, elle rencontre les fermiers qui habitent près de chez-elle : « Ca apporte des liens : je ne connaissais pas certains fermiers, maintenant je les connais mieux. On se fait des relations, j'aime bien ça. »

En hiver c'est la surcharge de travail, en été c'est plutôt les

gens qui partent en vacances.

« Aujourd'hui la tendance chez tout le monde est d'avoir un peu plus de temps pour travailler correctement, d'avoir plus de temps pour sa famille, d'avoir plus de temps pour la vie sociale. Le service de remplacement permet à ceux qui veulent passer plus de temps en famille de le faire. S'ils veulent partir en vacances on est là ! » Le service de remplacement de Hesbaye-Condroz liégeois compte 6 ouvriers, et « il y a toujours de la demande pour être ouvrier de service de remplacement. » Chaque année, les 460 membres du service payent 186€ de cotisation. En cas de maladie, accident, décès, catastrophe naturelle et événements familiaux c'est 8€ l'heure, pour les vacances et loisirs 10€ l'heure, et en cas de surcroît de travail 14€ l'heure. En 2007, ce service a eu 90 nouveaux membres, et a presté 4585 heures.

### La ferme familiale : laitiers, blanc-bleu-belge et cultures

L'exploitation familiale compte 200 bêtes : « on traite une quarantaine de vaches laitières, et on a à peu près 120 BBB et 80 laitières, avec les génisses ». « J'aime mieux les bêtes que la culture. Pour moi les machines c'est... sur le côté (rire). J'aide s'il faut vraiment bien mais je

préfère les bêtes. »

La région du Condroz liégeois est très complète dans ses cultures : « on a des prairies, et puis des betteraves, du maïs pour les bêtes, des chicorées, du colza, des pois, du froment, de l'épeautre. On a pas de patates. Et tout ce qui est légumes on ne fait pas. » Et en bétail c'est fort mixte : BBB et laitiers. Chez elle, c'est 150 hectares de prairies, betteraves, maïs, chicorées, colza et blé. Cela va faire 3 ans que l'exploitation pratique la monotraitte partielle estivale : « c'est une traite par jour, pendant l'été (juillet, août), cela permet de faire la moisson tranquillement, de ne pas devoir revenir pour traire, et avoir plus de temps pour la vie sociale. » Stéphanie a fait son TFE sur le sujet, a été invitée à plusieurs conférences, et était dans plusieurs reportages, articles de presse...

### Une reprise prochainement

Elle aimerait reprendre la ferme familiale : « j'y pense puisque je suis dedans, dans le bain tout le temps. Mais est-ce qu'une fille est capable de reprendre seule ? A mon avis oui ! Mais toute seule je ne saurais pas. Je le vois déjà maintenant : il me faut toujours quelqu'un pour traire ou pour soigner. Donc j'attends un peu de voir, un peu plus longtemps, je ne suis pas pressée. Si je trou-

ve quelqu'un... » et étant donné qu'elle n'aime pas la machine, elle n'a pas envie de dépendre tout le temps de quelqu'un pour faire l'ouvrage à côté.

### « On a trouvé un secret pour la langue bleue »

« Chez moi, dans les BBB on a eu quelques problèmes. Après les vêlages c'est assez difficile, les césariennes se recourent mal. On n'a pas eu forcément des avortés, mais ça vèle un petit peu plus tôt que prévu. Et on a eu beaucoup moins de vêlages que les années précédentes. » Et dans les Pie-Noires « on a pratiquement pas eu de problèmes. » Pourquoi ? « Ce qu'on a remarqué c'est que, derrière chez moi on a une prairie avec un bois, où les vaches Pie-Noires vont manger tous les jours, et en mars-avril-mai il y a de l'ail des ours qui pousse, et les vaches en mangent très bien. » « On a remarqué que d'autres fermiers n'ont pas eu de problèmes car ils donnaient de la vitamine B. Et la vitamine B fait que, en transpirant, les vaches rejettent une odeur qui a le goût de l'ail. » Apparemment les moustiques détesteraient l'odeur de l'ail ! « Donc je conseille aux fermiers de donner de la vitamine B ! Enfin, je dis ça, mais ce n'est pas prouvé. Il faut faire des expériences. L'année prochaine on réessayera en leur donnant de la vitamine B. Je ne dis pas que

c'est juste, mais si on peut avoir ça pour aider, pour essayer de faire foutre le camp au moustique... »

### Dossier AIDA : Stéphanie comprend bien l'apport du stage

« AIDA c'est un grand suspens pour tout le monde... Je comprends les jeunes qui ne veulent pas s'installer avec AIDA ». Beaucoup veulent reprendre vite avant juillet pour ne pas faire de stage, « je trouve que ça brusque les choses, ils font ça dans la précipitation, ne réfléchissent alors pas assez, alors qu'il faut prendre le temps. » Mais « c'est fort vague l'AIDA, et il ne permet pas forcément aux jeunes de reprendre. »

Mais « ça ne me déplairait pas de faire des stages, de voir d'autres horizons. J'ai l'idée de faire un stage à l'étranger. Pour voir ailleurs, d'autres styles de fermes, encore plus loin. Je suis pour le stage, pour voir comment fonctionne les autres fermes. Mais pour des personnes qui ont une famille, qui ont des problèmes chez eux, qui ont du mal à reprendre, refaire un stage je trouve ça un peu... Mais en étant jeune comme nous je pense que le stage peut servir à grand chose. Avec le service de remplacement je vois l'utilité du stage : on apprend, on apprend beaucoup de choses, tous les jours on apprend. »

Céline Lemaire

### A mi-temps dans le service de remplacement

« Mon père est dans le comité du service de remplacement de Hesbaye-Condroz, ils demandaient quelqu'un pour traire, et donc je me suis présentée en attendant de trouver quelque chose d'autre, mais je n'ai plus jamais cherché ! » Elle démarre à 6h et va traire dans une,